



BLOCH · ARUTIUNIAN · HÉTU · ESTACIO
MARC GEUJON
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MULHOUSE
JACQUES LACOMBE

Proclamation





ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MULHOUSE
JACQUES LACOMBE





ERNEST BLOCH (1880-1959)

1. Proclamation for trumpet and orchestra (1955) 5'50
Éditions Broude Brothers

ALEXANDER ARUTIUNIAN (1920-2012)

- Concerto en la bémol majeur pour trompette et orchestre (1950)
Éditions du Chant du Monde

2. Andante-Allegro energico 2'40
3. Andante 2'58
4. Allegro (Tempo primo) 2'57
5. Meno mosso 3'41
6. Allegro (Tempo primo) 3'33

JACQUES HÉTU (1938-2010)

- Concerto opus 43 pour trompette et orchestre (1987)
Éditions Doberman Yppan

7. Allegro 4'48
8. Lento 5'51
9. Allegro vivace 3'28

JOHN ESTACIO (b.1966-)

- Concerto for trumpet and orchestra (2017)

10. Triton's Trumpet 12'20
11. Ballad 7'01
12. Rondo 5'02

Total Time: 60'33

Recorded in September 2020 at La Filature, France

Sound Engineer: Frédéric Briant

Artistic Direction: Marc Ullrich

Producer: Benoit d'Hau

Label manager: Mael Perrigault

Translation: Virginia Olivier

Photos of Marc Geujon: Louis Gantiez

Photos of Jacques Lacombe and Orchestra: Sébastien Bozon

Artwork: Pauline Pénicaud

(1,7-12) Marc Geujon plays a Schilke SC4-MG trumpet.

(2-6) Marc Geujon plays a Schilke SB4-MG trumpet.



Présente dans les cours des rois ou sur les champs de batailles, la trompette a été l'instrument de toutes les fêtes, les victoires et les proclamations. Si sollicitée au XVII^e et au XVIII^e siècles, la trompette a néanmoins connu une éclipse inattendue en tant qu'instrument soliste à la période romantique. C'était sans doute pour mieux renaître au XX^e siècle et occuper une place de choix dans le répertoire contemporain.

Souvent mise en avant pour son caractère brillant et héroïque, la trompette est également capable de sonorités douces, de lignes mélodiques tendues et chantantes. Les quatre compositeurs que nous retrouvons sur ces enregistrements ont exploité toutes les facettes de cet instrument, chacun à travers leur langage et les couleurs caractéristiques de leur musique.

Composée quatre ans avant sa mort, on retrouve dans la *Proclamation* du suisse-américain Ernest Bloch, courte pièce aux appels incantatoires, les thèmes hébreuques qui ont nourri l'ensemble de ses œuvres.

Inspiré des mélodies et rythmes de la musique folklorique arménienne, le *Concerto en la bémol majeur* d'Alexander Arutiunian, conçu en un seul mouvement, est une pièce virtuose qui s'articule autour d'un long passage chanté, à la texture harmonique empreinte du lyrisme d'Europe de l'Est.

Hétu accorde lui aussi une place importante au lyrisme, à la poésie tout en étant sensible à la rigueur structurelle. Les éléments de son

style pourraient se définir ainsi : formes néoclassiques et expression néo-romantique dans un langage utilisant les techniques du XX^e siècle.

John Estacio, compositeur canadien originaire de l'Ontario, utilise également la trompette dans toute sa variété de couleurs. On retrouve dans son concerto, particulièrement exigeant pour le soliste et l'orchestre, le matériau sonore d'un musicien prolifique dont l'œuvre s'étend de la musique de film à l'opéra, de la musique de chambre au répertoire symphonique.

À travers un programme assez éclectique, les multiples facettes de la trompette tissent donc ici un lien entre la vieille Europe et le Nouveau Monde. Le répertoire de l'instrument étant généralement axé sur des pièces venues de France, Belgique, Allemagne, Russie ou États-Unis, il semblait intéressant de faire découvrir la musique de deux compositeurs canadiens, pas assez joués sur le Vieux Continent...

Les quatre œuvres présentées sur cet album ont été composées de 1950 à nos jours. Si le *Concerto pour trompette et orchestre* d'Alexander Arutiunian est un des plus joués et enregistrés, la *Proclamation* d'Ernest Bloch et le *Concerto opus 43* de Jacques Hétu sont assez méconnus en Europe. Le Concerto de John Estacio, composé en 2017 suite à une commande d'un consortium de dix-neuf orchestres canadiens à l'occasion de la célébration du 150^e anniversaire de la Confédération canadienne, est quant à lui enregistré ici pour la première fois.



Present in the courts of kings or on the battlefields, the trumpet has been the instrument of all celebrations, victories and proclamations. So much in demand in the seventeenth and eighteenth centuries, the trumpet nevertheless experienced an unexpected eclipse as a solo instrument in the Romantic period. It was undoubtedly only to be reborn in the twentieth century and occupy a place of choice in the contemporary repertoire.

The trumpet is often highlighted for its brilliant and heroic character, but it is also capable of soft tones, tense and singing melodic lines. The four composers featured on these recordings have exploited all the facets of this instrument, each through their language and the characteristic colours of their music.

Composed four years before his death, the Swiss-American Ernest Bloch's Proclamation, a short piece with incantatory calls, contains the Hebrew themes that nourished all his works.

Inspired by the melodies and rhythms of Armenian folk music, Alexander Arutiunian's Concerto in A flat Major, written in a single movement, is a virtuoso piece built around a long sung passage, with a harmonic texture imbued with Eastern European lyricism.

Hétu also places great importance on lyricism and poetry, while being sensitive to structural precision. The elements of his style could be defined as follows: neo-classical forms and neo-romantic expression in a language using 20th century techniques.

John Estacio, a Canadian composer from Ontario, also uses the trumpet in all its variety of colours. His concerto, which is particularly demanding for the soloist and the orchestra, contains the sound material of a prolific musician whose work ranges from film music to opera, from chamber music to the symphonic repertoire.

Through a rather eclectic programme, the multiple facets of the trumpet weave a link between Old Europe and the New World. The repertoire of the instrument being generally focused on pieces from France, Belgium, Germany, Russia or the United States, it seemed interesting to discover the music of two Canadian composers, not enough played on the Old Continent...

The four works presented on this album were composed between 1950 and the present day. While Alexander Arutiunian's Concerto for Trumpet and Orchestra is one of the most widely performed and recorded, Ernest Bloch's Proclamation and Jacques Hétu's Concerto Op. 43 are relatively unknown in Europe. John Estacio's concerto, composed in 2017 following a commission from a consortium of nineteen Canadian orchestras on the occasion of the celebration of the 150th anniversary of the Canadian Confederation, is recorded here for the first time.



Proclamation ERNEST BLOCH (1880-1959)

Ernest Bloch est la parfaite synthèse du compositeur du début du XX^e siècle, son œuvre reflète de nombreux styles musicaux de cette époque, bien que filtrée par ses idiomes d'origine. Sa vie multiculturelle a fourni un excellent cadre pour assimiler une variété d'influences. Il est né en Suisse, a étudié à Bruxelles, Francfort, Munich et Paris, puis est retourné en Suisse. En 1916, il partit aux Etats-Unis où il travaillait comme enseignant et compositeur. Après un bref retour en Europe dans les années 1930, la Deuxième Guerre mondiale le ramena en Amérique du Nord.

Bloch a été tout d'abord influencé par le romantisme de Richard Strauss et l'impressionnisme de Debussy. Dans les années 1910, il trouva sa propre voie dans la tradition juive qui se reflète dans les sujets et le langage tonal de ses œuvres.

Il a composé une douzaine d'œuvres pour soliste (ou plusieurs solistes) et orchestre dont la plus connue est sans doute *Schelomo* pour violoncelle et orchestre (1916), basée sur le livre d'Ecclesiastes.

Proclamation (1955) est une de ses dernières pièces. Sa nature déclamatoire est apparente dans le titre, mais l'œuvre a également une dimension mélodique. Profondément ancrée dans la fin du Romantisme par ses torrents voluptueux, on y retrouve la présence d'un compositeur qui a transcendi ses influences stylistiques.

Ernest Bloch is the perfect synthesis of the early twentieth-century composer, his work reflecting many of the musical styles of the time, albeit filtered through his native idioms. His multicultural life provided an excellent framework for assimilating a variety of influences. He was born in Switzerland, studied in Brussels, Frankfurt, Munich and Paris, then returned to Switzerland. In 1916 he moved to the United States where he worked as a teacher and composer. After a short return to Europe in the 1930s, World War II brought him back to North America.

Bloch was initially influenced by the romanticism of Richard Strauss and the impressionism of Debussy. In the 1910s he found his own way into the Jewish tradition, which is reflected in the themes and tonal language of his works. He composed a dozen works for soloist (or several soloists) and orchestra, the best known of which is probably *Schelomo* for cello and orchestra (1916), based on the book of Ecclesiastes.

Proclamation (1955) is one of his later works. Its declamatory nature is reflected in the title, but the work also has a melodic dimension. Deeply rooted in late Romanticism with its flowing voluptuousness, it reveals the presence of a composer who has transcended his stylistic influences.



Concerto en la bémol majeur pour trompette et orchestre

ALEXANDER ARUTIUNIAN (1920-2012)

L'exotisme occupe une part importante dans les œuvres d'Alexander Arutiunian du fait de sa patrie d'origine, l'Arménie, pays d'Asie Mineure qui est devenu socialiste sous le régime soviétique. La tradition musicale arménienne lui est aussi familière que la tradition européenne et il les réunit souvent dans ses œuvres. Composé en 1950, le concerto en un mouvement pour trompette lui permit de se faire connaître au niveau international et fait partie des plus joués dans le monde. Il présente une structure insolite en cinq parties dans laquelle prédominent les parties lentes aux mélodies chantantes et au style oriental. Insouciant et plein d'entrain, le premier thème que l'on entend résonner après une introduction est brièvement développé et repris une fois encore vers la fin sur un ton combatif. Il culmine dans une longue cadence que viennent juste clôturer quelques accords orchestraux.

Après des études de composition et piano au conservatoire d'Erevan et un perfectionnement au conservatoire de Moscou, Arutiunian revint s'installer dans sa ville natale pour y enseigner la composition. Il y composa de nombreuses pièces pour instruments à vent, mais la trompette occupe une place importante dans sa production artistique.

The exotic is an important part of Alexander Arutiunian's work because of his native Armenia, a country in Asia Minor that became socialist under the Soviet regime. He is as familiar with the Armenian musical tradition as he is with the European one, and he often combines them in his works. The one-movement trumpet concerto, composed in 1950, brought him international recognition and is one of the most frequently performed in the world. It has an unusual five-part structure in which slow movements with lilting melodies and an oriental style predominate. The first theme, which is heard after an introduction, carefree and lively, is briefly developed and taken up once more towards the end in a combative tone. It reaches its climax in a long cadenza, which is rounded off by a few orchestral chords.

After studying composition and piano at the Yerevan Conservatory and further studies at the Moscow Conservatory, Arutiunian returned to his native city to teach composition. He composed many pieces for wind instruments, but the trumpet holds an important place in his artistic production.



Concerto pour trompette et petit orchestre op.43 **JACQUES HÉTU (1938-2010)**

Jacques Hétu est né à Trois-Rivières le 8 août 1938. En 1956, il est admis au Conservatoire de musique de Montréal, où il travaille la composition avec Clermont Pépin. En 1961, Hétu termine ses études au Conservatoire de Montréal, obtenant les prix d'harmonie, de contrepoint et de composition. La même année, il remporte le prix de composition du Festival du Québec et obtient le prestigieux Prix d'Europe et une bourse du Conseil des Arts du Canada. De 1961 à 1963, il étudie avec Henri Dutilleux à l'École normale de musique de Paris et suit les cours d'analyse d'Olivier Messiaen au Conservatoire de Paris.

Après une incursion dans le dodécaphonisme, il pratique à partir de 1963 la série modale et intensifie son expression lyrique. Il choisit des éléments de langage qui s'ajustent à son tempérament. En 1978, il écrit : « L'essentiel, ce n'est pas de chercher une façon inouïe de disposer les sons, mais de trouver sa manière de penser la musique. »

Hétu accorde une place importante à la poésie, à l'émotion, à la cohérence du discours ; il est également sensible à une plasticité sonore et à la rigueur structurelle des contemporains. À l'intérieur des formes traditionnelles, il structure les éléments d'une manière cyclique découlant de la force d'affirmation du matériel thématique, de la rigueur de l'écriture et des exigences d'unité. Ses préoccupations tendent vers la simplification de son langage à travers un élargissement du cadre, et aussi vers une expression toujours plus lyrique.

Le Concerto pour trompette et petit orchestre. Op. 43 (1987) a été commandé par la CBS et dédié à Guy Few.

Hétu le décrit comme une « œuvre simple, pas compliquée et joyeuse. Il ne se passe rien de dramatique... la sonorité brillante de la trompette se démarque de l'orchestre à cordes, mais je n'utilise pas de fanfares et autres, l'instrument soliste est traité de manière lyrique et expressive. »



Jacques Hétu was born in Trois-Rivières on August 8, 1938. In 1956, he joined the Conservatoire de musique de Montréal, where he studied composition with Clermont Pépin. In 1961, Hétu completed his studies at the Montreal Conservatory, winning prizes in harmony, counterpoint and composition. That same year, he won the composition prize at the Festival du Québec and was awarded the prestigious Prix d'Europe and a grant from the Canada Council for the Arts. From 1961 to 1963, he studied with Henri Dutilleux at the École Normale de Musique de Paris and took analysis classes with Olivier Messiaen at the Paris Conservatory. After a brief period of dodecaphony, from 1963 onwards he practised the modal series and intensified his lyrical expression. He chose elements of language that suited his temperament. In 1978, he wrote: "The essential thing is not to look for an unheard-of way of arranging sounds, but to find one's way of thinking about music."

Hétu places great importance on poetry, emotion and consistency of language; he is also sensitive to sound patterns and the structural accuracy of contemporaries. Within the traditional forms, he organizes the parts in a cyclical manner, based on the strength of the thematic material, the precision of composition and the needs of unity. His preoccupations tend towards the simplification of his language through an enlargement of the framework, and also towards an ever more lyrical expression.

The Concerto for Trumpet and Small Orchestra Op. 43 (1987) was commissioned by CBS and dedicated to Guy Few.

Hétu describes it as a "simple, uncomplicated and joyful work. There is nothing dramatic going on... the brilliant sound of the trumpet stands out from the string orchestra, but I don't use fanfares and such, the solo instrument is treated lyrically and expressively."



Concerto for Trumpet and Orchestra

JOHN ESTACIO (b.1966-)

Né à Newmarket, en Ontario, le 8 avril 1966, John Estacio est l'un des compositeurs les plus joués au Canada. Ses œuvres ont été saluées pour leur maîtrise assurée du lyrisme, de la profondeur d'expression et de la dynamique. Ses résidences avec l'Orchestre symphonique d'Edmonton et l'Orchestre philharmonique de Calgary lui ont permis de composer de nombreuses œuvres orchestrales qui ont été interprétées à de multiples reprises.

En 2003, le Calgary Opera a donné la première mondiale de son premier opéra, *Filumena*. Il a ensuite composé quatre autres opéras et écrit plusieurs œuvres de musique de chambre.

Son talent a attiré l'oreille des metteurs en scène et des chorégraphes ; le Cincinnati Ballet lui a demandé d'écrire sa première partition de ballet pour King Arthur's Camelot en 2014 et sa bande originale pour « The Secret of the Nutcracker » a reçu un prix AMPIA pour la meilleure musique originale pour un film en 2008. Il a reçu quatre nominations aux JUNO pour ses enregistrements.

Son Concerto pour trompette a été commandé par un consortium sans précédent de dix-neuf orchestres canadiens

Le premier des trois mouvements s'intitule *Triton's Trumpet* et s'inspire du mythe grec du fils de Poséidon, Triton, qui utilisait sa conque comme trompette pour calmer ou élever les eaux de l'océan. Le mouvement commence doucement grâce à une cadence lyrique et fleurie pour trompette solo agrémentée d'un trémolo de cordes soutenu. Une variation des

cuvres graves avertis que cette tranquillité pourrait être perturbée, mais elle est calmée par les tons mélodieux de la trompette. Peu à peu, cependant, la discordance dans les profondeurs de l'orchestre prend le dessus et se transforme en une vague géante de son et d'énergie, submergeant presque le soliste. Cependant, comme Triton, le soliste finit par calmer les eaux et la musique tranquille de l'ouverture réapparaît, mais dans un cadre légèrement inquiétant. Les thèmes d'ouverture sont développés avec des solos pour les clarinettes avant que la trompette ne prenne le relais dans une cadence révisée de l'ouverture. Cependant, une fois de plus, des tonalités inquiétantes déstabilisent l'ambiance tranquille. Elles poussent soudainement le soliste dans un tempo plus fervent qui finit par se transformer en un tourbillon de chaos menaçant de prendre le pas sur la trompette solo. Le premier mouvement représente environ la moitié de la longueur du concerto.

Le mouvement du milieu s'intitule *Ballad* et comporte de longues phrases lyriques pour la trompette solo. Les cordes introduisent une mélodie primaire qui semble quelque peu instable et sans fondement. Un choral solennel joué par les vents suit ; il va se transformer et devenir la force motrice du climax.

Le troisième mouvement *Rondo*, est écrit dans un rapide 6/8 et commence par une mélodie chimérique qui sera reprise tout au long de ce kaléidoscope d'énergie, de couleurs et de fanfare.



Born in Newmarket, Ontario in April 8, 1966, John Estacio ranks as one of Canada's most frequently performed composers. His works have been praised for their assured command of lyricism, depth of expression and brilliant dynamism. His residencies with the Edmonton Symphony and the Calgary Philharmonic yielded numerous orchestral compositions that have gone on to receive multiple performances.

In 2003, Calgary Opera gave the world premiere of his first opera, *Filumena*. He has gone on to compose four more operas and has written several chamber and choral works.

His orchestral sound has caught the ear of directors and choreographers; the Cincinnati Ballet commissioned him to write his first full-length ballet score for King Arthur's Camelot in 2014 and his score for *The Secret of the Nutcracker* earned him an AMPA Award for best original music for a film in 2008. He has received four JUNO nominations for his recorded music.

His Trumpet Concerto was commissioned by an unprecedented consortium of nineteen Canadian orchestras

The first of three movements is titled Triton's Trumpet and takes its inspiration from the Greek myth about Poseidon's son, Triton, who used his conch shell as a trumpet to calm or raise the ocean waters. The movement begins in a tranquil state and features a lyrical and florid cadenza for the solo trumpet over sustained tremulous strings. An undercurrent of disturbance by the lower brass warns that this tranquility could be disrupted, but is calmed by the mellifluous tones of the trumpet. Gradually, however, the discordance in the depths of the orchestra eventually takes over and builds to a giant wave of sound and energy, almost overpowering the soloist. However, as with Triton, the soloist eventually calms the waters and the tranquil music from the opening reappears, albeit in a slightly disquieting setting. The opening themes are developed with solos for the clarinets before the trumpet takes over with a revision of the opening cadenza. However, once again, ominous tones overtake the tranquil mood and suddenly thrust the soloist into a more fervent tempo that eventually builds to a swirl of chaos and incivility that threatens to overtake the solo trumpet. The lengthy first movement is approximately half the length of the concerto.

The middle movement is title Ballad and features extended lyrical phrases for the solo trumpet. The strings introduce a primary melody that feels somewhat unsettled and ungrounded. A solemn chorale played by the winds follows; this chorale will eventually transform and become the driving force behind a regal sounding climax.

The third movement, Rondo, is a spirited foil to the first movement. It is written in a quick 6/8 meter and begins with a quixotic melody that will be reprised throughout this mercurial kaleidoscope of energy, colour and fanfare.



MARC GEUJON



Marc Geujon est "Super Soliste" de l'Orchestre de l'Opéra National de Paris et professeur de trompette au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Diplômé des conservatoires d'Arras, de Rueil-Malmaison et du CNSMDP, il est successivement nommé soliste des orchestres de la Garde Républicaine, de Mulhouse, de Picardie et de l'Orchestre de chambre de Paris. Il a également été "trompette solo invité" par de nombreux orchestres français et étrangers et a joué sous la direction des plus grands chefs (Herbert Blomstedt, Semyon Bychkov, Myung-whun Chung, Gustavo Dudamel, Armin Jordan, Philippe Jordan, Kurt Masur, Georges Prêtre, Esa-Pekka Salonen, Valery Gergiev...)

Parallèlement à sa carrière de musicien d'orchestre, Marc Geujon a une activité régulière de concertiste. Formé par Éric Aubier qui l'invite alors à partager la scène lors de concerts en soliste, notamment en 1997 lors d'une tournée avec Maurice André et l'orchestre de chambre Paul Kuentz, il choisit d'explorer toutes les facettes du métier de musicien. Avec orchestre, en récital avec piano, orgues ou en musique de chambre, il joue fréquemment en Europe, en Asie et aux États-Unis. Dédicataire de plusieurs œuvres, son répertoire s'étend de la période baroque à la musique du XXI^e siècle. Chambрист, il est membre du Quintette de cuivres de l'Opéra de Paris.

Nommé professeur au Conservatoire National Supérieur de Paris, après avoir enseigné à Rueil-Malmaison et Saint-Maur-des-Fossés, il a à cœur de perpétuer la grande tradition de l'école française de trompette initiée par ses illustres prédécesseurs tout en développant les échanges internationaux avec des artistes et pédagogues du monde entier.

Passionné d'organologie, Marc Geujon collabore depuis de nombreuses années avec Schilke, célèbre facteur d'instruments à Chicago (USA).





Marc Geujon is Principal trumpet of the Opéra National de Paris orchestra and professor at the Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse in Paris.

Graduated from the conservatories of Arras, Rueil-Malmaison and the CNSMDP, he was successively appointed principal trumpet of the Orchestras of the Republican Guard, Mulhouse, Picardy and the Paris Chamber Orchestra. He has also been invited as "guest principal" by many French and foreign orchestras and has performed under the direction of the greatest conductors (Herbert Blomstedt, Semyon Bychkov, Myung-whun Chung, Gustavo Dudamel, Armin Jordan, Philippe Jordan, Kurt Masur, Georges Prêtre, Esa-Pekka Salonen, Valery Gergiev ...)

Alongside his career as an orchestral musician, Marc Geujon has a regular activity as soloist. Trained by Éric Aubier who then invited him to share the stage during solo concerts, notably in 1997 during a tour with

Maurice André and the Paul Kuentz chamber orchestra, he chose to explore all the facets of the profession of musician. With orchestra, in recital with piano, organ or in chamber music, he plays frequently in Europe, Asia and the United States. Dedicatée of several works, his repertoire ranges from the Baroque period to the music of the 21st century. Chamber musician, he is a member of the Brass Quintet of the Paris Opera.

Professor at the Paris Conservatory, after having taught at Rueil-Malmaison and Saint-Maur-des-Fossés, he is committed to perpetuating the great tradition of the French trumpet school initiated by his illustrious predecessors while developing international exchanges with artists and educators from all over the world.

Passionate about organology, Marc Geujon works for many years with Schilke, famous instrument maker in Chicago (USA).



Originaire du Québec, Jacques Lacombe poursuit depuis plusieurs années déjà une brillante carrière internationale qui l'a amené à diriger quelques-uns des orchestres les plus prestigieux au monde dont les Orchestres symphoniques de Boston, Dallas et Montréal ainsi que l'Orchestre national de France. En plus de collaborer régulièrement avec les plus grands artistes de la scène internationale, il a dirigé des productions d'opéra notamment au Metropolitan Opera de New York, au Royal Opera House Covent Garden de Londres ainsi qu'à la Deutsche Oper de Berlin où il est régulièrement invité depuis 2005. Directeur musical de l'Orchestre symphonique du New Jersey de 2010 à 2016, il fut directeur artistique l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières au Québec de 2004 à 2018 et chef d'orchestre de l'Opéra de Bonn en Allemagne de 2016 à 2018. Il est Chevalier de l'Ordre national du Québec et membre de l'Ordre du Canada, l'une des plus hautes distinctions civiles au pays. Jacques Lacombe a été directeur musical de l'Orchestre symphonique de Mulhouse de 2018 à 2021.

JACQUES LACOMBE

DIRECTEUR ARTISTIQUE ET
MUSICAL DE L'ORCHESTRE
SYMPHONIQUE DE MULHOUSE
Music and Artistic Director of the Orchestre Symphonique de Mulhouse in France

A native of Québec, Jacques Lacombe pursues a sparkling international career for several years that led him to conduct some of the most prestigious orchestras of the world such as the Symphonic Orchestras of Boston, Dallas and Montréal or the Orchestre National de France. In addition to his numerous collaborations with the most renowned artists of the international scene he conducted opera productions in particular at the New York Metropolitan Opera, the Royal Opera House Covent Garden in London or at the Deutsche Oper in Berlin where he is a regular guest since 2005. From 2010 to 2016 he was Music Director of the New Jersey Symphony Orchestra, from 2006 till 2018 he was Artistic Director of the Orchestre symphonique de Trois-Rivières in Quebec and Principal Conductor of the Bonn Opera in Germany from 2016 to 2018. He is a Chevalier de l'Ordre national du Québec and a Member of the Order of Canada, one of the highest civilian honors in the country. Jacques Lacombe was Music Director of the Orchestre Symphonique de Mulhouse in France from 2018 to 2021.



ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MULHOUSE

Fort d'une soixantaine de musiciens permanents, l'Orchestre symphonique de Mulhouse (OSM) est ancré dans la vie culturelle alsacienne depuis 1922. Installé à la Filature de Mulhouse, il se distingue par la souplesse que lui confère son effectif singulier. Explorant un large répertoire, du baroque au contemporain, en petit ou grand effectif, l'Orchestre symphonique de Mulhouse s'illustre également dans le répertoire lyrique et chorégraphique puisqu'il est, avec l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre associé à l'Opéra national du Rhin.

Souhaitant rester proche de tous les publics, l'Orchestre propose des spectacles originaux comme les concerts *divIn*, qui allient vin et musique, des ciné-concerts, des concerts Famille spécialement adaptés aux jeunes...

L'orchestre invite des chefs et des solistes de renommée internationale à travailler et à se produire avec lui et tisse avec certains d'entre eux des liens plus étroits, comme c'est le cas pour la saison 2020/2021 du trompettiste Marc Geujon, artiste associé.

L'Orchestre a placé le partage et la transmission au cœur de sa mission. Chaque année, près de 15 000 jeunes – de la crèche au lycée – découvrent la musique classique grâce aux multiples actions menées.

Boasting some sixty permanent players, the Orchestre symphonique de Mulhouse (OSM) has been a prominent feature of the cultural landscape of Alsace, France, since 1922. The OSM finds its home in the Mulhouse's Filature concert hall, and is set apart by its versatility on account of its unique composition. Ranging from Baroque to contemporary, performing at full- or reduced-scale, the OSM's repertoire is expansive. It also includes opera and dance through its association, together with the Orchestre de Strasbourg, with the Opéra national du Rhin.

The Orchestra keeps its audiences engaged with original events, such as its wine-and-music "divIn" concerts, film soundtracks performed live during screenings, and family shows catering to younger audiences.

Conductors and soloists of international renown are invited to work and perform with the Orchestra. In some cases, even stronger ties are forged, as is the case with the trumpeter Marc Geujon, player in residence for the 2020/2021 season.

The Orchestra is also devoted to education and to passing on knowledge. Every year, some 15,000 children - from pre-school to high school age - discover classical music through the Orchestra's many learning programmes.

www.orchestre-mulhouse.fr



SPECIAL THANKS

OSM musical and technical team
Jacques Lacombe
Marc Ullrich
Benoît d'Hau
Frédéric Briant
Andrew & Julie Naumann
(Schilke Music Products)